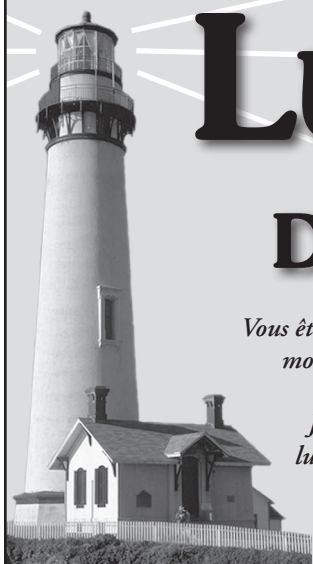


janvier – mars 2022  
No 72

Un périodique trimestriel mennonite conservateur  
Gratuit



# LUMIÈRE DU MONDE

*Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée (Matthieu 5:14).*

*Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).*

## Editorial :

### À qui écrivons-nous?

Ce numéro de *Lumière du monde* marque les dix-huit ans du périodique trimestriel. Le LM, comme nous l'appelons souvent dans l'équipe, s'inspire directement de *Family Life*, un mensuel publié par *Pathway Publishers* à Aylmer en Ontario (Canada). Plus tard, *Eastern Mennonite Publications* à Ephrata, Pennsylvanie (É.-U.), a commencé à publier un mensuel similaire, *Home Horizons*. Ces trois publications contiennent divers articles sur la doctrine ainsi



## *Dans ce numéro*

### *Éditorial*

À qui écrivons-nous? . . . . . 1

### *Doctrine*

Les bonnes œuvres ne sont pas  
comme un vêtement souillé. . . 3

### *Parents*

Devrais-je lire ceci? . . . . . 4

### *Jeunes*

« Par la folie de la prédication » . . 7

### *Enfants :*

Une surprise d'été . . . . . 12

*Le coin des tout-petits* . . . . . 14

### *Réflexion*

Bien plus qu'un robot . . . . . 15

que des articles plus généraux destinés aux parents, aux jeunes et aux enfants. *Rod and Staff Publishers*, un éditeur de Crockett au Kentucky (É.-U.), publie aussi plusieurs périodiques. Cependant, le LM est le seul périodique à être publié en français. Il tire ses articles de plusieurs maisons d'édition mennonites ou de foi similaire.

Il n'est pas facile de sélectionner ces articles pour le LM. Nous sommes conscients que la plupart de nos lecteurs n'ont pas facilement accès à des Églises ou à des écoles mennonites conservatrices et que très peu vivent aux États-Unis ou au Canada. Cependant, ils cherchent à en apprendre davantage sur notre foi mennonite conservatrice (ou amish) et sur notre mode de vie, c'est-à-dire sur la façon dont nous appliquons notre foi et sur la façon dont nous la vivons. De nombreux exemplaires du LM sont envoyés à des Églises qui ne sont pas mennonites, mais qui apprécient



**Note aux lecteurs :** La pandémie de la COVID-19 a perturbé la distribution postale. Vous aurez très probablement reçu ce numéro en retard. Nous vous prions de nous excuser pour ce désagrément.

— La rédaction

## Nous croyons

- ◆ Que la Bible entière est la Parole inspirée de Dieu et que les chrétiens doivent observer tous les commandements du Nouveau Testament.
- ◆ Que toute personne responsable doit croire, se repentir et être née de nouveau et doit persévérer dans l'obéissance à cette foi pour être sauvée, mais que les enfants innocents sont en sécurité par le sang de Jésus.
- ◆ Que, pour Dieu, les chrétiens doivent se séparer du monde, vivre simplement et éviter les modes mondaines, en s'attachant à une assemblée chrétienne fidèle aux Écritures.
- ◆ Que les chrétiens doivent être non résistants, rejetant tout recours à la force ou à l'intimidation.

Publié par *Les Éditeurs Lampe et Lumière*

26 Road 5577, Farmington NM 87401-1436 É.-U.

Tél. : 505-632-3521 • Téléc. : 505-632-1246

Rédacteur : Donald White, 51692 College Line, RR 4, Aylmer ON N5H 2R3, CANADA

Conseil de révision : Emmanuelle Chevallier, Clint Coakley, Wendell Eby, David Mast

Lampe et Lumière est un éditeur mennonite conservateur. Lampe et Lumière est entièrement responsable des traductions françaises publiées ici. Tous ses articles sont traduits et publiés avec permission.

*Lumière du monde* est distribué gratuitement partout au monde. Pour vous abonner, contactez-nous.

Vous pouvez copier ce document sans permission autant que vous le copiez en entier.

notre enseignement et notre exemple et qui encouragent leurs membres à prendre le christianisme au sérieux. Nous les en remercions, et Dieu aussi.

Vous avez peut-être déjà remarqué que nous vivons notre foi dans des communautés chrétiennes. Cela fait partie de l'idée d'être séparés d'avec le monde et pour Dieu. Nous encourageons tous nos lecteurs à réfléchir dans la prière sur l'instruction donnée dans chaque numéro. Qu'elle leur inspire de servir Dieu d'une façon toujours plus complète.



## Doctrine :

### Les bonnes œuvres ne sont pas comme un vêtement souillé

Nous sommes appelés à prendre garde aux faux enseignements qui ont tendance à s'immiscer parmi nous. Nous avons rencontré récemment une de ces doctrines :

**Nous recevons notre salut par la grâce et la foi; les œuvres ne sont pas essentielles. Après tout, Ésaïe a écrit que nos œuvres sont comme un vêtement souillé. Or, un chrétien devra faire de bonnes œuvres, puisque Jacques a écrit que la foi sans œuvres est morte, mais il faut que cela concorde d'une façon ou d'une autre.**

Lorsque cette doctrine s'enracine, les Écritures semblent se contredire. Les croyants sont perdus parce qu'ils essaient d'accorder des Écritures qu'ils comprennent mal.

Une des erreurs qui pourrait nous entraîner vers cette doctrine serait d'utiliser exclusivement la

traduction d'Éphésiens 2:8-9 de la Bible du roi Jacques (KJV). J'ai vérifié quatre traductions différentes et toutes ces traductions [en anglais] utilisent des verbes au passé. La KJV est la seule traduction qui ne définit pas clairement le temps du verbe [«*are ye saved*»]. La traduction de Luther [en allemand] et le grec utilisent des verbes au passé. Notre Bible Louis Segond 1910 utilise le présent à la voix passive, «vous êtes sauvés.» La TOB et la Bible de Jérusalem utilisent le même temps. Paul écrivait à des personnes qui s'étaient récemment converties au christianisme et il leur expliquait que cela leur était arrivé par grâce au travers de la foi. Afin de mieux comprendre ces versets, il est aussi utile de les lire avec tout le chapitre ou même avec toute la lettre



aux Éphésiens. [Paragraphe adapté pour les francophones. — NDLR]

Comprendre ce qu'Ésaïe a écrit au sujet d'un « vêtement souillé » comme ci-dessus est un malentendu qui se produit lorsque l'on construit une doctrine en s'appuyant sur un seul verset. En fait, Esaïe 64 ne contient même pas le mot « œuvres »

*Tu vas au-devant de celui qui pratique avec joie la justice, de ceux qui marchent dans tes voies et se souviennent de toi. Mais tu as été irrité, parce que nous avons péché : et nous en souffrons longtemps jusqu'à ce que nous soyons sauvés. Nous sommes tous comme des impurs, et toute justice est comme un vêtement souillé ; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent (Ésaïe 64:4-5).*

Si vous lisez tout le chapitre, vous verrez qu'il s'agit d'une prière de pénitence prononcée par le prophète. Il confesse que même la

justice que le peuple devrait avoir n'est pas là parce qu'il avait péché. Nous devrions prendre exemple sur le repentir du prophète, plutôt que d'isoler une partie du verset cinq pour tenter d'annuler le rôle des œuvres dans la vie du chrétien.

Finalement, si on explique les malentendus de ces Écritures, on comprend qu'aucun choix n'est nécessaire entre la foi et les œuvres. Elles vont de pair. Dieu a ouvert la voie à la vie éternelle en envoyant Jésus-Christ pour expier nos péchés. Dieu a fait Sa part. Il fournit la grâce, la miséricorde et le pardon à ceux qu'Il préfère, et Il préfère ceux qui croient, se repentent, œuvrent dans Sa vigne et observent Ses commandements.

— Noah Hershberger (Michigan)  
“Good Works Are Not Filthy Rags”

*The Vanguard*, mai-juin 2021

*The Vanguard*

(Noah Hershberger est  
rédacteur de *Tagliches Manna*, un  
périodique de dévotion quotidienne.)

## Parents :

### Devrais-je lire ceci ?

Dans notre culture, les possibilités de lecture ne manquent pas. Ne serait-ce qu'à cause de la quantité, nous serions *incapables* de tout lire. Souvent, à cause du contenu, le chrétien *ne devrait tout simplement*

*pas* lire un livre ou un article. Et parfois, à cause de son contenu suggestif ou même pécheur, nous *ne devons pas* le lire.

Ce que nous ingérons par la lecture influence notre pensée et forme



notre caractère. Cela nous attire vers Dieu ou nous écarte de Lui. Cependant, nous ne pouvons pas toujours catégoriser les différentes lectures en bonnes ou mauvaises lectures. Nous avons besoin d'un discernement spirituel dans ce domaine. Par conséquent, en tant qu'adultes dans le foyer, nous devons évaluer nos propres lectures. Comment déterminons-nous ce que nous pouvons lire? Quels principes guident notre choix de lectures?

*Évitez ce qui souille.* En tant qu'êtres humains ayant une nature charnelle, notre cœur et notre esprit sont attirés vers ce qui est impie. Nous faisons fréquemment face aux tentations. Les bandes dessinées sont suggestives et les horoscopes ouvrent notre esprit à la sorcellerie. Parfois, avant que nous ne nous en rendions compte, notre propre curiosité a laissé nos yeux lire un article qui souillera notre esprit pur. Chacun de nous doit apprendre à ne pas se donner la « permission » de lire de telles choses. Nous devrions plutôt faire des démarches radicales afin d'éviter à tout prix ces incitations. Nous devrions nous demander : « Est-ce que je cacherai rapidement ce que je suis en train de lire si quelqu'un arrivait soudainement ? »

*Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux; je hais la conduite*

*des pécheurs; elle ne s'attachera point à moi (Psaume 101:3).*

*Prenez garde à la tromperie.* Certains commentaires et expositions sont ternis par les influences trompeuses des philosophies modernes telles que l'humanisme, le calvinisme, le piétisme et l'individualisme. Bien que ces livres puissent être profitables à l'occasion comme références, trop d'exposition à ce genre de lecture obscurcira sûrement notre pensée et faussera notre cadre de référence. Nous devrions développer une appréciation pour les sources de références écrites par des auteurs mennonites conservateurs.

L'envie de lire les classiques peut aussi avoir une influence subtile. Même si cette littérature peut être d'une excellente qualité littéraire et peut élargir l'esprit, il semble que le monde ait tenu injustement les classiques en grande estime. La lecture régulière de ces œuvres peut-elle diluer notre appréciation que nous avons pour nos publications mennonites? C'est avec raison que nous nous demandons si les classiques, avec leur saveur professionnelle, peuvent vraiment correspondre à notre mode de vie simple et séparé.

Méfiez-vous du raisonnement humain d'aujourd'hui dans les domaines tels que l'éducation



et l'instruction de l'enfant. Les hommes de ce monde, avec leurs paroles persuasives, ont appris comment influencer les masses et faire avancer leurs intentions profanes. Mais le chrétien doit toujours prendre garde à la « sagesse » non conventionnelle. Lorsque les idées d'autres hommes nous font remettre en question notre pratique historique mennonite ou même la Parole, nous avons déjà commencé à descendre le chemin de la tromperie. L'idéologie de l'homme doit toujours s'accorder avec les Écritures.

*Gardez-vous des faux prophètes [...] Vous les reconnaîtrez à leurs fruits... (Matthieu 7:15-16).*

*Doutez du sensationnel.* Une certaine littérature est particulièrement captivante, au point qu'elle nous contrôlera. Nous avons tendance à minimiser la maîtrise qu'exercent les auteurs talentueux sur leurs lecteurs. Les sensations que procurent un roman sentimental et les mystères d'un roman policier saisissent notre attention d'une manière trompeuse et la tiennent captive. D'une façon ou d'une autre, ce sont des livres que nous ne pouvons pas refermer même si d'autres choses plus importantes nous attendent. Lorsque notre lecture nous

domine à ce point, nous devons nous arrêter et y réfléchir. Nous devons réfléchir à l'intention inquiétante de ceux qui désirent nous faire lire ce qui n'est pas réaliste et ce qui est mystérieux.

Nous considérons que certains sujets sont nécessaires, mais qu'ils sont destinés aux adultes et pas aux enfants. Même en tant qu'adultes, nous sommes sages de limiter notre familiarité avec ces sujets. Nous ne devons jamais être captivés par des écrits sensuels.

*Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu... (Matthieu 6:33).*

*Lisez ce qui édifie.* Avec ses goûts et ses intérêts sanctifiés, le chrétien cherchera des lectures bonnes et nourrissantes. Par conséquent, nous devons lire la Bible. Nous sommes aussi riches de livres publiés par nos éditeurs mennonites conservateurs et de périodiques de l'Église. Ce type de lecture est saine et nourrissante, et nous aidera à reconnaître les lectures qui sont corrompues. Beaucoup de ce que le monde imprime ne vaut pas le temps que nous passons à le lire. En ne lisant que ce qui est bon, nous aurons moins de temps pour ce qui est douteux.

*Au reste, frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui*



*est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées (Philippiens 4:8).*

*Appréciez l'expérience.* Lire par pur plaisir peut être élevé. De nombreux sujets sont instructifs, intéressants et édifiants. Nous gagnons des connaissances et une compréhension valables en ayant des lectures utiles.

Dieu bénit ceux qui lisent. Nous devons donc continuer de lire et d'apprendre. Mais nous devons choisir ce qui est approprié et utile. Nous devons donc prier pour avoir du discernement. Cherchons en

tout temps l'approbation de Dieu pour nos sélections de lecture.

Nous devons être assez matures pour nous assurer que notre temps de lecture soit utile. La lecture peut facilement nous distraire de notre obligation de gagner notre pain, de nous occuper de la famille et d'éduquer les enfants. Lire de bons livres n'est qu'une des activités heureuses et satisfaisantes de notre vie.

*Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô Éternel, mon rocher et mon libérateur (Psaume 19:15).*

— Nathan Burkholder (Pennsylvanie)

“Should I Read This?”

*Home Horizons*, août 2021

Eastern Mennonite Publications

## **Jeunes :**

### **« Par la folie de la prédication »**

« Qu'est-ce que tu dis? Qui est le nouveau professeur à l'école Mont solitaire? » Incrédule, Marc regarda son coministre, frère Henri.

« J'ai entendu dire que c'était René Slabaugh, répondit-il. Léon me l'a dit hier.

— Eh bien, j'ai du mal à le croire, même si je lui fait complètement confiance, continua Marc. Il me semble que les ministres de son Église ont dû rencontrer René il n'y a pas si longtemps que ça pour

discuter de plusieurs problèmes quant à son attitude et sa garde-robe. Qu'est-ce qui se passe?

— Il y a peut-être un peu plus longtemps que tu ne le penses, répondit Henri. Mais oui, je sais que René a connu des luttes et des faiblesses spirituelles évidentes. Et le fait qu'il ne soutenait pas l'assemblée de Charbonville comme il l'aurait dû n'a rien d'un secret. Il ne donnait pas l'impression d'avoir des convictions très profondes ou

très solides. J'espère vraiment que les frères de l'école Mont solitaire connaissent sa réputation et que quelque chose a changé.»

Marc et Henri revenaient d'une réunion des ministres. Elle avait duré plus longtemps que prévu et ils étaient tous les deux fatigués. Comme d'habitude, ils discutèrent de divers sujets concernant l'Église. Cet après-midi-là, Henri avait entendu la nouvelle qui concernait le nouveau professeur engagé pour enseigner à l'école Mont solitaire, une assemblée sœur qui se trouvait à quelques heures de route.

Les deux ministres conduisirent en silence pendant un moment. Puis Marc se tourna de nouveau vers Henri. «Je dois appeler notre évêque, frère François, demain, pour discuter d'une autre affaire. Je lui poserai peut-être aussi des questions à ce sujet. J'aimerais entendre son point de vue.»

\*\*\*

À plusieurs centaines de kilomètres de là, deux jeunes étaient assis sur le porche de la maison de Jason; ils discutaient en dégustant des petits pains sucrés et en buvant du thé glacé. La mère de Jason arriva bientôt et proposa de les resservir.

Lorsqu'elle rentra dans la maison, Jason commenta : «René,

jusqu'à maintenant je pensais que je ne te connaissais pas très bien. Mais il semble que nous allons apprendre à nous connaître beaucoup mieux! Je suis content que tu sois hébergé par notre famille pour l'année scolaire.»

René était d'accord.

«Oui, j'imagine que nous allons mieux nous découvrir les uns les autres. Pour le moment, je suis simplement reconnaissant d'être arrivé sans problème. Maintenant, je veux trouver ma salle de classe et découvrir mes livres.»

Jason acquiesça. Puis il ajouta : «J'ai entendu parler de ton assemblée de Charbonville pendant toutes ces années. Mais je pense que je n'y suis allée qu'une seule fois, il y a plusieurs années. Est-ce que tu peux m'en parler. As-tu apporté des photos?

— Oui, j'en ai. Je te les montrerai quand l'occasion se présentera. Mais pour l'instant, je pense que je devrais débarrasser mes affaires dans ma chambre. Quand devrais-je partir pour aller voir ma salle de classe?

— 18 heures me conviendra, répondit Jason. Si tu veux, je t'accompagnerai. Je pense que frère Denis sera là avec un jeu de clés pour toi. Il veut te montrer l'école et t'aider à trouver les livres et les autres fournitures dont tu auras besoin.



— C'est une bonne idée. Je pense que je vais m'installer tout de suite. Et merci de cet excellent en-cas ; c'était parfait après une journée de voyage. »

\*\*\*

Marc raccrocha le combiné du téléphone et réfléchit sur l'information que frère François venait de lui donner. Souriant, il rejoignit sa famille dans la cuisine pour un en-cas avant le coucher.

« Est-ce que tu veux une tasse de jus, toi aussi, demanda sa femme, Marianne. Avec du pop-corn ? »

— Oui, merci. Ce sera très bien. »

La famille discuta des événements de la journée pendant un moment. Un par un, les enfants allèrent se coucher jusqu'à ce que Marc et Marianne soient seuls. La discussion passa à des affaires plus importantes.

Marc tendit le bras pour prendre une autre poignée de pop-corn. « J'ai raconté à frère François la conversation que j'avais eue avec Henri l'autre soir, à propos du fait que René Slabaugh devrait enseigner à l'école Mont solitaire, dit Marc. Il comprenait nos interrogations, mais il m'a dit qu'ils avaient vu de vrais changements dans la vie de René ; il est devenu un jeune homme assez mature et spirituel. C'est la raison pour laquelle donner leur bénédiction à

son embauche comme professeur à l'école Mont solitaire ne les gênait pas.

— Vraiment ? demanda Marianne. C'est bon à entendre. J'ai toujours espéré que René sortirait de ses luttes pour devenir un serviteur utile dans le royaume. Il semblait avoir beaucoup de potentiel pour être un soldat du Seigneur. Mais qu'est-ce qui est arrivé ? Pourquoi a-t-il changé ?

— Frère François m'en a dit très peu, mais assez pour m'assurer que les changements étaient profonds et véritables. Les frères sont vraiment reconnaissants de constater sa bonne attitude et de voir l'œuvre du Seigneur dans sa vie.

— Eh bien, je suppose que les détails ne sont pas si importants. Je suis simplement contente d'entendre de si bonnes nouvelles. J'ai l'impression que les nouvelles sont souvent négatives. Nous entendons trop souvent parler de jeunes qui partent dans le monde ou alors, nous observons les luttes des jeunes qui se laissent aller à leurs caprices et à leurs désirs. Alors, c'est vraiment agréable d'entendre parler d'une victoire comme celle-ci.

— Tu as raison, remercions le Seigneur. Je veux appeler Henri demain pour lui dire ce que j'ai appris. Et maintenant, il est temps d'aller nous coucher, nous aussi. »



\*\*\*

Les mois passèrent l'un après l'autre. Une année scolaire passa et la deuxième approchait de sa fin. Encore une fois, René et Jason s'assirent pour discuter après une journée bien occupée. « Alors, tu rentres chez toi la semaine prochaine ? demanda Jason. Tu ne veux pas rester plus longtemps après le pique-nique de l'école ? »

— Non, je me mettrai en route peu après. Je veux aider ma famille à faire la première coupe des foins. Ils ont travaillé fort pour que je puisse venir ici pour enseigner. Mais n'oublie pas que j'ai l'intention de venir visiter ici une ou deux fois pendant l'été et que je projette de revenir pour la prochaine année scolaire !

— Oui, je suis content de le savoir. Mais je pense qu'il y a quelqu'un d'autre qui est plus content que moi. » Il sourit.

« Peut-être. En tout cas, c'est ce qu'elle dit. » René rougit légèrement.

« Oh, mais je suis heureux pour vous deux. Peut-être que Suzanne n'est pas la fille la plus populaire de notre assemblée, mais elle a un esprit tranquille et elle est un fidèle exemple pour les autres. Ses convictions sont solides et elle est aimable et modeste. Franchement, je suis très content de voir votre amitié se développer.

— Bon, je dois dire que je ne mérite pas la façon dont ma vie a été bénie, ni d'avoir Suzanne comme mon amie spéciale. Mais je m'étonne de voir comment Dieu a ouvert une porte après l'autre lorsque j'ai commencé à Le prendre au sérieux et à chercher Son visage de tout mon cœur. »

René se tut un instant puis poursuivit. « Je ne t'ai peut-être jamais raconté comment les grands changements sont arrivés dans ma vie au cours des années qui ont précédé mon arrivée ici. Mais il est certain que je n'ai pas trouvé autant de bénédictions dans ma vie.

— Non, tu n'as jamais rien dit. J'ai entendu d'autres personnes dire qu'à un certain moment ton point de vue avait vraiment changé, mais je n'ai jamais su les détails. Donc, comment es-tu venu enseigner ici ?

— Eh bien, c'est une longue histoire et je préférerais de ne pas trop partager sur mes erreurs du passé, mais je t'en dirai un peu, puisque tu l'as demandé. » René regarda son ami.

« J'étais un jeune homme fort et plein de vie, j'avais beaucoup d'amis dans notre assemblée ainsi que dans les autres assemblées proches. J'aimais passer du temps avec mes amis, avoir un cercle social animé. Je suis devenu assez



populaire dans mon groupe. Il semble que les autres me trouvaient beau garçon et qu'ils admiraient ma façon de m'entendre avec les gens. Et, d'après un de mes cousins, plusieurs des filles de mon groupe s'intéressaient à moi.

« Mais aujourd'hui, je me rends compte à quel point ma vie était vide. Même si je professais être chrétien, un ministre de mon Église m'a imploré mainte et mainte fois de soumettre complètement ma vie au Seigneur. J'insistais que je le faisais déjà, mais, dans mon cœur, je savais que ce n'était pas vrai et que j'étais un hypocrite. Je devenais encore plus égoïste et orgueilleux, et je pensais toujours que j'avais toutes les réponses.

— Vraiment? Qu'est-ce qui est arrivé? Tu n'es plus comme cela maintenant! Pourquoi as-tu changé, demanda Jason, étonné.

— Eh bien, c'est très simple. Il y a quatre ans, j'ai décidé d'assister à la deuxième session de notre école biblique. Et frère Marion Hostetler était l'évangéliste pendant cette session. Il a prêché avec puissance et ferveur. Dieu s'est servi de cette prédication pour pénétrer mon vernis hypocrite. Il s'est servi de ces messages pour me convaincre du grand vide dans mon cœur et de ses grands besoins. J'ai vu la tiédeur et l'indifférence dans lesquelles j'avais

glissé; j'ai vu ma faiblesse charnelle comme Dieu la voit. Après la lutte du Saint-Esprit avec moi "par la folie de la prédication" [1 Corinthiens 1:21], je me suis finalement décidé à tout soumettre — et je veux dire tout — au Seigneur. Et ma vie s'est complètement transformé.

« Après l'école biblique, je suis retourné chez moi et j'ai appelé un de nos ministres locaux. J'ai demandé un rendez-vous avec les ministres pour discuter de certains sujets. Je pense qu'ils sont venus à la réunion avec des doutes et des questions, en appréhendant ce que je voulais leur dire.

« Mais je leur ai vidé mon cœur. Je leur ai tout dit. Je me suis excusé de la façon dont je leur avais désobéi et dont je les avais trompés. Je leur ai expliqué que je m'étais déjà débarrassé de mes chemises trop proches de la limite, que j'avais arrêté d'écouter de la musique dépravée en secret et que je m'étais déjà débarrassé de ces enregistrements inacceptables.

« Je leur ai dit qu'ils pouvaient me dire ce qu'ils voulaient que je fasse et que, par la grâce de Dieu, j'étais prêt à le faire. J'ai ouvert ma vie à toutes les mesures de discipline qu'ils pensaient nécessaires. Et je leur ai dit une chose : ils devraient être à l'aise de discuter avec moi de tous soucis ou de toutes questions



qu'ils pouvaient avoir et que je promettais d'écouter et d'obéir.»

Jason était très pensif. Il secoua légèrement la tête.

René poursuivit. «Je me demande si les prédicateurs réalisent la portée qu'ont leurs messages. Frère Hostetler n'a probablement jamais su l'effet que son message aurait sur ma vie. Je n'ai pas répondu publiquement pendant l'invitation qu'il a donnée, même si j'aurais dû le faire. Mais, avec le temps, mon cœur a tout de même répondu.»

René poursuivit ses réflexions. «En fait, je doute qu'il le sache. Je n'avais jamais rencontré Marion avant d'aller à l'école biblique et je ne l'ai pas vu après. Mais ce que je sais c'est que Dieu s'est servi de lui pour changer grandement ma

vie. Et je suis tellement reconnaissant qu'Il l'a fait», termina René en mettant sa tête dans ses mains.

«Loué soit le Seigneur, dit Jason avec déférence. Et merci d'avoir partagé ton histoire. Je n'ai jamais imaginé que ton histoire contenait de tels épisodes. Et dire que tu es actuellement un de mes meilleurs amis!

— J'aime la façon dont la Bible le dit dans l'Évangile de Luc : “Nous sommes des serviteurs inutiles” (17:10). Dorénavant, mon seul désir est de servir fidèlement le Seigneur jusqu'au bout. C'est “un culte raisonnable” (Romains 12:1) », conclut René.

— Timothy Weaver

“By the Foolishness of Preaching”

*The Christian Example*, le 15 août 2021

Rod and Staff Publishers

## Enfants :

### Une surprise d'été

«J'ai chaud», haleta Caroline en entrant par la porte un après-midi d'été.

«Oui, il fait chaud aujourd'hui, admit sa mère. Et tu as encore plus chaud parce que tu as fait du vélo. Assieds-toi sur le sofa pour te rafraîchir. Je peux lire un autre chapitre de ton nouveau livre.»

Caroline et son petit frère, Stéphane, se dépêchèrent de s'installer sur le sofa vers lequel était dirigé

le souffle rafraîchissant d'un ventilateur. Maman commençait tout juste sa lecture à haute voix quand le ventilateur s'arrêta.

«Je crois que c'est une panne d'électricité, s'exclama maman.

— Pouvons-nous la redémarrer? demanda Caroline.

— Non, répondit maman aux enfants. C'est la compagnie d'électricité qui s'en occupe.



— Pourquoi est-ce que c'est en panne? demanda Caroline.

— Je ne sais pas, répondit maman. Parfois il y a un accident, ou une voiture heurte un poteau électrique et le casse. Le service est interrompu et les techniciens doivent le rétablir.

— J'espère que la panne ne durera pas trop longtemps, dit Caroline.

— Je l'espère aussi, dit maman. Sans électricité, nous ne pourrions pas cuire le souper et c'est bientôt l'heure de le préparer.»

À l'heure du souper, le service n'était toujours pas rétabli; maman grilla des hot-dogs à l'extérieur et la famille profita d'un pique-nique impromptu. Caroline avait presque oublié qu'il n'y avait pas d'électricité. C'était amusant.

Lorsqu'il commença à faire noir, la famille rentra dans la maison. Papa sortit quelques lanternes et une lampe à kérosène, et les alluma. Maintenant des ombres dansaient sur les murs.

«Papa, gémit Caroline, je n'aime pas les ombres. Elles font peur. J'aimerais que nos lumières se rallument.

— Moi aussi, admit papa. J'ai appelé la compagnie d'électricité. Ils connaissent le problème et sont en train de travailler dessus.

«Pourquoi ne retournons-nous pas dehors?», suggéra papa tout d'un coup avec une idée en tête.

«Oui, allons-y», acquiesça maman. Papa prit la main de Caroline et maman prit celle de Stéphane.

«Il fait vraiment noir ici.» La voix de Caroline tremblait.

«Oui, il fait noir, s'accorda papa. Les lumières des voisins sont éteintes, juste comme les nôtres, alors, il fait particulièrement noir ce soir. Je me suis dit que c'était le bon moment pour regarder le ciel nocturne.»

Papa montra quelques étoiles spéciales et parla de la façon dont Dieu les avait faites pour notre plaisir.

«Je vois la Grande Ourse.» Caroline indiqua les étoiles qui traçaient le contour de la constellation, comme papa lui avait enseigné.

Papa montra d'autres étoiles spéciales aux enfants.

«Maintenant, chantons un chant pour remercier Dieu d'avoir créé tout cela.» Les voix de la famille chantèrent un beau chant dans la douce obscurité.

«Dieu est grand, dit papa à la famille à la fin du chant. Il nous surveille et Il s'occupera de nous même si les choses nous semblent étranges ce soir.»

Bientôt, les membres de la famille rentrèrent et se préparèrent pour le coucher. Ils s'agenouillèrent et demandèrent à Dieu d'être avec eux pendant la nuit.

« Je n'ai plus peur, dit Caroline à maman. Je sais que Dieu s'occupera de nous.

— Oui, Il s'occupera de nous », acquiesça maman. Bientôt, Caroline dormait profondément.

Le lendemain matin, Caroline se réveilla. Il faisait beau. Elle se dépêcha d'aller dans la cuisine où elle trouva maman en train de préparer le petit déjeuner.

« Oh, l'électricité est rétablie. La cuisinière fonctionne.

— Oui, répondit maman. Le service est revenu pendant la nuit. As-tu bien dormi ?

— Oui, répondit Caroline joyeusement. Dieu a pris soin de nous.

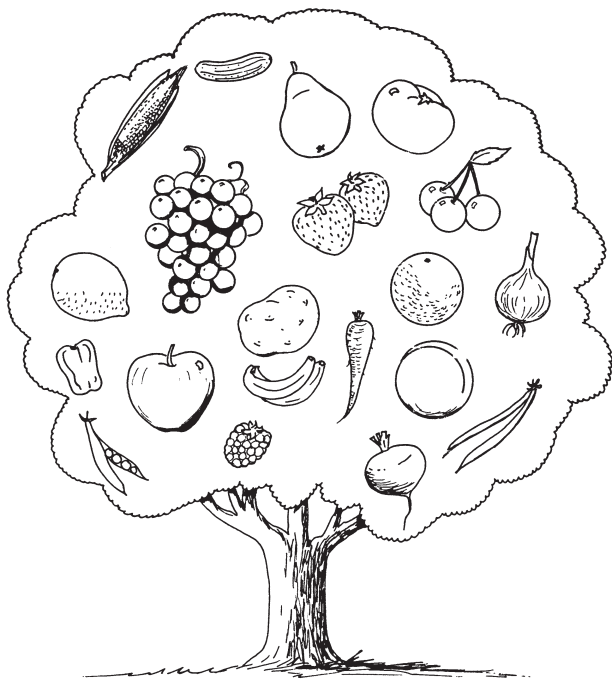
— Oui, confirma maman, Il a pris soin de nous ».

— Janet Sensenig  
“A Summer Surprise”

*Home Horizons*, août 2021  
Eastern Mennonite Publications

## *Le coin des tout-petits :*

*Nomme tous les fruits et dis lesquels poussent sur un arbre.*



“Preschool Corner,”  
*Family Life*, décembre 2003,  
Pathway Publishers

## Réflexion :

### Bien plus qu'un robot

#### Lecture : Éphésiens 5:1-17

*La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive (Romains 1:18).*

Nous sommes parfois tentés de nous servir de Jésus comme d'un robot. Laissez-moi m'expliquer. Un robot est conçu pour faire exactement ce que ses propriétaires le programme à faire. Un robot n'a aucune vie. C'est le contraire avec le vrai Jésus. Il ne répondra pas à tous nos caprices et à tous nos désirs justes parce que nous voulons qu'Il le fasse. Il connaît nos besoins et y répond avec ce qui est meilleur pour nous, alors qu'un robot n'a pas cette connaissance ou cette sagesse. Regardons-nous Jésus comme quelque chose à manœuvrer, ou Le regardons-nous comme le Seigneur qui doit avoir l'autorité suprême dans notre vie?

La nature humaine peut nous mener à croire que le ciel est notre destin sans condition. Il est dangereux d'avoir cette mentalité qui peut facilement nous pousser à

regarder Jésus comme un robot. Cela ne fonctionne pas comme cela. Jésus n'est pas un robot et Il ne le sera jamais. Le ciel est pour ceux qui se soumettent à Sa volonté dans toute leur vie.

Supposons que nous luttons contre le ressentiment que nous avons vis-à-vis d'un membre de l'Église. Essayons-nous de nous convaincre que cela n'a pas d'importance? Jésus n'aime pas que nous pensions qu'Il ignore de telles choses, comme le ferait un robot. Un robot ne comprend rien et ne s'inquiète de rien. Si nous avons cette idée d'un «robot», nous ne pouvons pas avoir une relation appropriée avec le Seigneur. Éphésiens 5:14 dit : «... Réveille-toi, toi qui dors, réveille-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.»

*Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps (2 Corinthiens 5:10).*

— Titus Yoder (Maine)  
“More Than a Robot”

*Beside the Still Waters*, juillet-août 2021  
Still Waters Ministries

*... Ma grâce te suffit, car ma puissance  
s'accomplit dans la faiblesse. Je me  
glorifierai donc bien plus volontiers de mes  
faiblesses afin que la puissance de Christ  
repose sur moi (2 Corinthiens 12:9).*



## Études bibliques

Les Éditeurs Lampe et Lumière vous offre gratuitement ce cours par correspondance. *Berger du troupeau* vous permettra de découvrir la volonté de Dieu pour les ministres dans l'Église. L'auteur explique que le meilleur ministre est celui qui est prêt à servir son peuple dans la crainte de Dieu. Pour vous inscrire, veuillez remplir et nous envoyer le formulaire d'inscription ci-dessous.

*Aussi disponible en anglais et en espagnol.*

## FORMULAIRE D'INSCRIPTION

### *Berger du troupeau*

À remplir en lettres majuscules.

Chaque étudiant doit remplir et signer son propre formulaire.

(cochez deux cases)

☐ Homme

☐ Célibataire

Date de naissance :

☐ Femme

☐ Marié(e)

jour / mois / année

Nom de famille : \_\_\_\_\_ Prénom(s) : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ État / prov. : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_ Tél : \_\_\_\_\_

Église : ☐ protestant ☐ catholique ☐ Autre : \_\_\_\_\_

Si vous êtes déjà notre étudiant inscrivez votre numéro ici : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

À faire parvenir à : Les Éditeurs Lampe et Lumière, 26 Road 5577, Farmington, NM 87401, É.-U.  
Tél : 505-632-3521 Téléc : 505-632-1246